



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 2016

Sartène – Castellu di Coscia, vallée de Conca

Prospection thématique (2016)

Florian Soula, Laura Manca, André D'Anna et Guy André



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/22756>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Florian Soula, Laura Manca, André D'Anna et Guy André, « Sartène – Castellu di Coscia, vallée de Conca » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 10 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/22756>

Ce document a été généré automatiquement le 10 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sartène – Castellu di Coscia, vallée de Conca

Prospection thématique (2016)

Florian Soula, Laura Manca, André D'Anna et Guy André

- 1 L'opération de prospection thématique et de relevé du gisement de Castellu di Coscia, situé dans la moyenne vallée de Conca, à la limite de commune entre Sartène et Grossa (Corse-du-Sud), s'insère dans la continuité de l'étude des monuments mégalithiques du Sartenais dans leurs contextes archéologiques et environnementaux. Sa mise en œuvre vise tout particulièrement l'exploration des modes de vie et d'habitat des constructeurs de mégalithes de cette vallée littorale. Cet objectif est poursuivi à travers l'étude des habitats perchés et fortifiés de la vallée de Conca qui sont les seuls susceptibles d'offrir une meilleure connaissance de l'organisation territoriale et des dynamiques d'anthropisation, de fournir des éléments de compréhension quant aux rôles et fonctions des monuments mégalithiques du Sartenais et permettre de mieux comprendre leurs rythmes évolutifs. Les hypothèses actuelles (D'Anna *et al.*, 2007 ; Soula 2012, 2014) s'orientent vers la question de l'existence d'un lien entre les différentes phases de construction des monuments de pierres dressées de Corse (au Néolithique moyen, au Bronze ancien et au Bronze final) et des réorganisations sociales, économiques et territoriales des sociétés humaines. C'est pourquoi l'étude des aspects concernant l'habitat et les pratiques funéraires de ces populations constitue un axe essentiel de la recherche sur le mégalithisme insulaire. Dans cette optique, une étude plus approfondie du gisement fortifié et des abris-sous-roche de Castellu di Coscia est susceptible d'apporter un grand nombre d'informations quant aux modes de vie de ces populations, à leur organisation socio-économique et à leurs liens avec le phénomène des pierres dressées.
- 2 Le gisement de Castellu di Coscia (fig. 1) n'était connu que de manière très superficielle au travers de rares et courtes notices (D'Anna *et al.* 1994, 1997 ; Leandri 1996 ; Codaccioni 2000 ; Mazet 2006). Seuls cinq éléments d'enceinte étaient jusqu'alors *a priori* signalés sur le site. L'opération 2016 a permis d'identifier 40 structures distinctes

et 20 abris-sous-roche et de proposer des hypothèses préliminaires quant à la chronologie, l'organisation et le fonctionnement du gisement.

Fig. 1 – Photographie générale du gisement fortifié

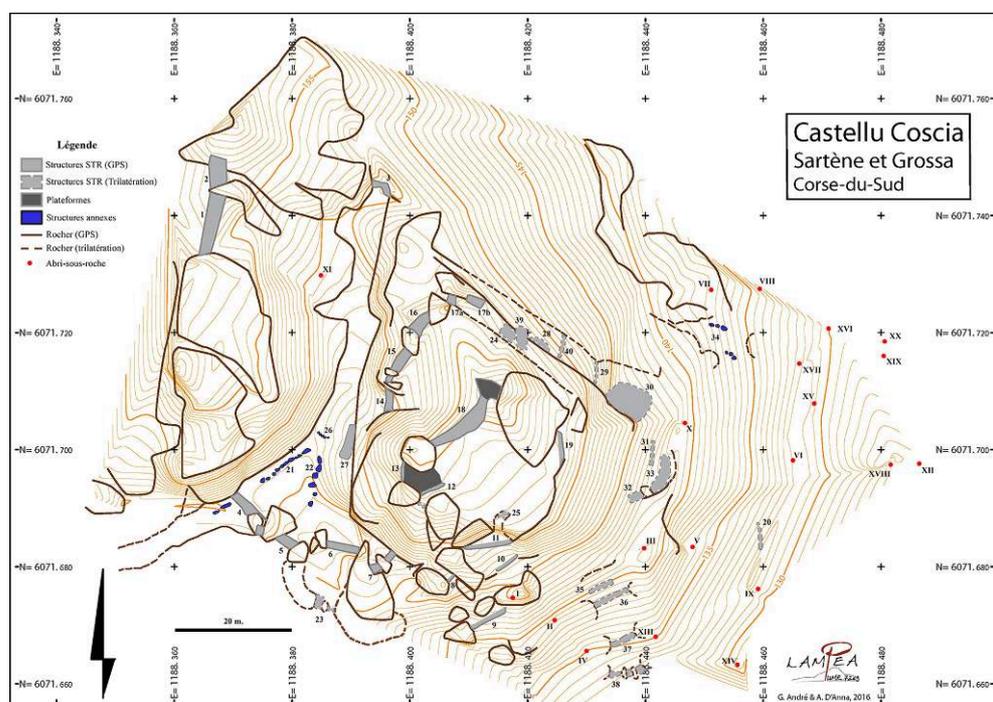


2^e et 3^e niveaux d'enceinte.

Cliché : L. Manca, F. Soula (Lampea, UMR 7269).

- 3 La documentation des vestiges archéologiques a été opérée selon quatre axes principaux :
 - La constitution d'un SIG intégrant un relevé topographique et la localisation des structures au moyen d'un GPS différentiel ;
 - La mise en œuvre d'une documentation photographique systématique et détaillée associée à la constitution de fiches de terrain pour chaque élément identifié et à leur description ;
 - L'application de relevés photogrammétriques 2D et 3D géoréférencés des abris-sous-roche et de certains secteurs du gisement fortifié afin d'extraire des planimétries, des profils et des vues bi- et tridimensionnelles ;
 - Le ramassage systématique et l'étude préliminaire du mobilier de surface.
- 4 La cartographie du gisement a permis de localiser dans l'espace les structures (enceintes, éléments de fortification, murs de terrasses, structures d'habitat, structures d'aménagements de nature indéterminée) et les abris-sous-roche (fig. 2). Les fortifications sont organisées en trois niveaux pseudo-concentriques distincts : un premier niveau extérieur bloque l'accès depuis le plateau de Trova Tagliata ; un second niveau restreint les accès depuis le talweg interne au gisement et présente une entrée potentielle et un probable « chemin de ronde » permettant de contourner le site entre les deux premiers niveaux de fortification en direction du secteur d'abri-sous-roche ; un troisième niveau clôt le plateau sommital, ce dernier étant recouvert d'éboulements de structures de nature indéterminée.

Fig. 2 – Plan général du gisement



DAO : G. André, A. d'Anna, F. Soula, L. Manca (Lampea, UMR 7269).

- 5 Les résultats préliminaires de tous les aspects analysés (céramique, techniques de construction, organisation, plan défensif cohérent) tendent à documenter pour le gisement de Castellu di Coscia une unique occupation du début de l'âge du Bronze. Il n'est vraisemblablement pas fréquenté durant les phases finales de l'âge du Bronze comme le sont pourtant la plupart des gisements de ce type dans le Sartenais. Son organisation témoigne d'un plan défensif cohérent et donc d'une construction très probablement réalisée au cours d'une même période. Les fortifications sont liées à des aménagements de type terrasses, cabanes potentielles et à des abris-sous-roche structurés (fermetures, structures internes, esplanades et structures externes). Le site semble donc, à la vue de ces nouvelles informations, associer un secteur d'habitat/d'activité et de probables sépultures (abri-sous-roche, terrasses, esplanades aménagées) et un secteur fortifié dominant le paysage. Les vestiges d'aménagements de nature indéterminée découverts sur le plateau sommital posent la question de la fonction de cet espace protégé.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtU9wwh3D5FE>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

Année de l'opération : 2016

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtpcidlJh1uU>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt36pke8yWxW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMVyOncjILc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjMFrjr1utW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtukWSYV7gtL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkeLpJpVN4t>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkP8rR1YlPq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt321qD4sfeM>

AUTEURS

ANDRÉ D'ANNA

CNRS

GUY ANDRÉ

CNRS